

# LE LATIN AU LYCEE GASTON BACHELARD.

L'option LLCA vous fera d'abord découvrir des textes antiques fondateurs, qui sont traduits en cours et commentés. Le caractère étranger voire étrange de la culture antique vous rendra plus attentifs à votre propre langue et aiguisera votre connaissance de l'histoire antique.

Boire dans le creux de sa main, pour reprendre une expression du philosophe Alain, c'est-à-dire étudier les textes latins soi-même, les traduire soi-même, est précieux pour les lycéens, qui doivent alors prendre le temps de comprendre la structure de la phrase latine afin de la retranscrire en français, dans un style qui soit clair et fidèle au texte original. Dès lors, étudier le latin conduit à améliorer sa connaissance du français, en ce qu'une bonne traduction mobilise les capacités lexicales (les synonymes par exemple) et syntaxique (comment je construis ma phrase) du lycéen.

## « ETUDIER UNE LANGUE MORTE ? A QUOI A SERT ? »

L'essentiel est que les textes latins existent, qu'ils nous soient parvenus. L'adjectif « morte », signifiant que cette langue n'est plus parlée, est à moitié vrai, dans la mesure où il existe encore des cercles de conversation latine et bien sûr l'exercice du thème, qui consiste à traduire un texte français en latin. Cet exercice est également proposé aux latinistes. Pensons aussi aux langues romanes : espagnol, portugais, roumain et italien sont des héritiers du latin.

## « BON, CA PEUT SERVIR POUR LA RACINE DES MOTS... »

Oui, mais il faut aller plus loin. Prenons un exemple : « arbre » vient du latin *arbor*. Et après ? On s'arrête là ? La seconde étape serait de constater que *arbor* est un mot féminin, soit parce qu'au pied d'un arbre se trouvait souvent une nymphe dans la mythologie et la croyance populaire, soit parce que la capacité de l'arbre à produire des fruits associait le végétal à la femme. Conclusion : si le français a bien des racines latines, le latin ne doit pas devenir un simple musée où des mots poussiéreux attendraient notre brosse étymologique. La langue latine a existé avant le français, elle avait sa manière de décrire la réalité.

Autre exemple : le verbe *tueor* signifie à la fois « regarder » et « protéger », deux verbes que l'on n'associe pas naturellement en français. Une traduction serait : *regarder quelque chose en voulant le protéger*. Nous comprenons alors que la langue latine possède elle aussi des mots difficilement traduisibles : c'est dans cet espace pas tout à fait traduisible qu'il est intéressant de naviguer.

## LES ANCIENS, PROCHES ET DISTANTS.

La distance avec le latin apparaît alors en pleine lumière, au moment où l'on pensait voir seulement dans cette langue ancienne une sorte de français pas tout à fait achevé. Certes, le latin est proche de nous, mais il nous rappelle souvent à son caractère étranger, barbare. Ainsi, le latin vit encore, il vit, oui : dans le désir de ceux qui veulent le comprendre. Des gens rêvent encore en latin aujourd'hui... sans parler des œuvres contemporaines qui sont traduites en latin (comme *Harry Potter*) ou des BD composées en latin.

## LYCEENS, FAITES DU LATIN.

De fait, abandonnons une fois pour toutes la recherche décevante de l'utilité : le cours de latin vous fera découvrir cette utilité de l'inutile par l'étude d'une langue et surtout d'une civilisation brillante, qui a posé des questions qui nous animent encore. A nous de nous hisser à la hauteur des Anciens : cette démarche sera salutaire pour tout esprit désireux de connaissance, de clarté et d'audace. Ayez l'audace d'étudier le latin !